

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 24 (1967)
Heft: 9

Rubrik: EPGs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EPGS

Conférence annuelle des chefs des offices cantonaux pour l'enseignement postsecondaire de la gymnastique et des sports

Le point de vue de l'officiel. (Wi)

Les chefs cantonaux EP GS se sont réunis à Flims, magnifique station touristique grisonne, les 7 et 8 juin 1967. Sous la présidence de M. Willy Rätz, chef de la section de l'EPGS à Macolin, les participants ont réussi à absorber un programme abondamment chargé. Point capital de ce programme, l'élaboration d'un premier projet des prescriptions d'exécution concernant « Jeunesse et Sport ». Précisons d'emblée que les propositions du comité de travail ont reçu la pleine approbation des chefs cantonaux d'EPGS. Espérons maintenant que l'on puisse présenter dans quelques semaines au Département militaire fédéral un projet, mis au point jusque dans tous ses détails, et propre à améliorer considérablement la gymnastique et le sport pour jeunes gens et jeunes filles. Reste encore à savoir si ledit département continuera à demeurer compétent en cette matière. Au cours d'une procédure de consultation entreprise vers la fin de 1967, cantons et fédérations intéressés se prononceront au sujet de ce projet. Puis, le nouvel article constitutionnel et la nouvelle loi d'exécution y relatifs seront présentés aux Chambres fédérales; et avant 1970 encore, il appartiendra aux citoyens de déclarer, par votation populaire, s'ils désirent accorder à la Confédération la compétence d'encourager par ses propres moyens la gymnastique et le sport en faveur de notre jeunesse.

Avec charme et vivacité d'esprit, Mlle Marcelle Stoessel, qui collabore depuis peu à la section de l'EPGS à Macolin, fournit aux participants des renseignements concernant les cours expérimentaux de « Jeunesse et Sport » pour jeunes filles. Mlle Stoessel est chargée de superviser et d'apprécier les différents cours expérimentaux de 1967.

L'exposé de M. Hirt, directeur de l'EPGS, intitulé « 25 ans d'enseignement postsecondaire de la gymnastique et des sports », constitua le couronnement de cette conférence. M. Hirt, principal artisan de l'EPGS, sut fort bien esquisser le chemin parcouru par notre institution depuis ses débuts « héroïques » de 1942, institution qui tire une bonne part de son succès actuel de la largeur de vues de notre directeur. Le premier film de propagande EP GS, reflet de cette époque de pionniers, illustre l'esprit purement patriotique et le profond enthousiasme qui caractérisaient l'IP, laquelle s'est maintenant tout à fait enracinée parmi notre population. Le fait était particulièrement impressionnant en ces jours-là, où Israël, un petit Etat, réduisait à néant la supériorité de ses ennemis.

Cinq chefs qui avaient pris en mains en 1942 les destinées de l'IP dans leur canton, sont aujourd'hui encore à leur poste. Il s'agit de MM. Siegfried Stehlin, de Schaffhouse, Gottlieb Stäuble, d'Argovie, Marcel Roulet, de Neuchâtel, Otto Amiet, de Soleure, et Aldo Sartori, du Tessin. Cette conférence fut l'occasion de les honorer tout particulièrement. Tous les chefs des offices cantonaux EP GS ont droit à notre reconnaissance pour les nombreuses années de fructueuse activité accomplie au service de la jeunesse suisse.

Conférence annuelle des inspecteurs cantonaux de l'enseignement postsecondaire de la gymnastique et des sports, 28 et 29 juin 1967

Comme chaque année impaire, la conférence annuelle des inspecteurs fédéraux de l'EPGS s'est déroulée à l'EPGS de Macolin. C'est donc dans l'aula du nouvel institut de recherches que l'on a examiné de manière approfondie le premier projet des prescriptions d'exécution relatives au futur « Jeunesse et Sport ». Gens parfaitement familiarisés avec les soucis et les besoins des moniteurs EP GS et de leurs groupements, les inspecteurs ont très bien contribué, par d'intéressantes suggestions, à améliorer et à consolider l'aménagement de la nouvelle organisation. La majeure partie du temps disponible fut précisément consacrée au thème « Jeunesse et Sport ». D'autre part, Mlle Stoessel, la nouvelle collaboratrice de l'EPGS, s'exprima au sujet des cours expérimentaux pour jeunes filles organisés en 1967. D'autres problèmes actuels furent encore analysés, sous l'excellente direction de M. Rätz, chef de la section de l'EPGS à Macolin: l'activité des inspecteurs EP GS durant l'année écoulée, le nouveau service de sauvetage par hélicoptère que l'armée a mis gratuitement à la disposition de l'EPGS, la durée des fonctions des inspecteurs fédéraux EP GS, le brevet sportif européen, etc.

La conférence fut en outre enrichie de l'exposé de M. Hirt, directeur de l'EPGS, sur les « 25 ans de l'enseignement postsecondaire de la gymnastique et des sports ». Le premier film de propagande EP GS, datant de 1942, raviva de vieux souvenirs. Au programme de cette conférence figurait aussi la visite du nouvel institut de recherches de l'EPGS, sous la conduite de son chef, le prof. Schönholzer. La réunion ne pouvait mieux se terminer, par un magnifique temps estival, que par l'excursion, toujours attrayante, de Macolin à Gléresse, avec dîner à l'île de Saint Pierre.

Rechercher et prendre des contacts constitue l'une des plus importantes et des plus belles tâches des inspecteurs fédéraux EP GS. Ils les assument bon an mal an, ne redoutant pas le chemin des halles de gymnastique, des places de sport et des lieux de camp, rendant visite aux moniteurs EP GS et à leurs jeunes, avec lesquels ils ont des entretiens, collaborant même souvent à leur travail et les assistant de leurs conseils et de leur aide. Leur esprit de camaraderie s'est également manifesté durant la récente conférence annuelle, pleinement réussie.

Trad.: N. T.
Wi.

Reflets de la conférence annuelle des responsables cantonaux de l'EPGS

J. Chevalier

Le point de vue du participant:

C'est à Flims que les responsables cantonaux EP GS se sont réunis à l'occasion de leur conférence annuelle, et ce les 7 et 8 juin. Conférence d'une extrême importance puisqu'elle devait permettre de faire le point quant à la mise en train de « Jeunesse et Sport », mais aussi de fêter le 25^e anniversaire des premiers cours placés sous le signe de l'IP. Etant donné que tous les

aspects du problème que pose l'introduction de l'organisation nouvelle ont déjà été évoqués dans ces colonnes, nous n'insisterons pas sur cette partie des délibérations, sinon pour relever les premières constatations faites dans les cours expérimentaux destinés aux adolescentes. Par contre, nous nous étendrons sur le quart de siècle de l'IP, devenue l'EPGS, car — à la veille d'un changement complet de structure — il est bon de faire le point, et aussi d'accomplir le geste de reconnaissance qui s'imposait à l'égard de quelques-uns des fidèles serviteurs d'une cause intéressante entre toutes. Toutefois, et avant d'entrer dans les détails de cette commémoration, signalons que les délibérations de Flims furent dirigées avec compétence par le chef de la section EPGs, Willy Rätz, secondé par ses deux collaborateurs Witschi et C. Wenger, celui-ci assurant avec compétence la traduction. Signalons aussi la présence de représentants des autorités cantonales des Grisons, de la municipalité de Flims, du délégué de la commission fédérale de gymnastique et de sport, Hans Möhr, et de plusieurs hauts fonctionnaires fédéraux intéressés d'une façon ou d'une autre aux problèmes d'application de l'EPGS.

Le 25 mai 1942... premier cours de moniteurs IP à Macolin

Ceci posé, revenons à notre 25e anniversaire, qui — en réalité — a commencé avant 1942. Pour bien se mettre dans l'ambiance, rappelons qu'en cette époque la Suisse vivait des heures dramatiques et faites d'incertitude, et qu'un petit peuple épris de liberté, la Finlande, venait de prouver face au monde étonné qu'il était capable de tenir le coup grâce à sa préparation physique et morale. C'est alors qu'une loi fédérale fut soumise au corps électoral helvétique... et repoussée le 1er décembre 1940, qui justement devait permettre de prendre des mesures afin de promouvoir davantage les exercices corporels au sein de notre jeunesse. Pour la petite histoire, précisons que le canton de Genève, à l'ébahissement général, apporta lui une majorité positive. Et nous l'écrivons avec une petite fierté rétrospective, puisque nous présidions le comité genevois d'initiative en faveur de la loi en question!

Mais nos autorités ne pouvaient rester sur cet échec, et le Conseil fédéral accepta en date du 13 décembre 1941 une proposition du Général Henri Guisan tendant à la création d'un « Office central pour la gymnastique et les sports », dont la responsabilité fut confiée au colonel Radunner. C'est alors qu'en mai 1942, un premier cours — suivi de nombreux autres — se déroula à Macolin, de façon à unifier les méthodes, sous la direction de celui que beaucoup d'entre nous désignent encore sous le vocable amical et déférent de « major Hirt ». Petit à petit, l'organisation nouvelle — nouvelle dans sa formule, disons-le encore une fois — se développa avec les cours à option et un programme toujours plus varié. Non sans de sérieuses « bagarres » entre les « anciens » et les « modernes », certains nouveaux dirigeants profitant de l'occasion pour faire le procès de la SFG... à qui l'on reprochait de s'être préoccupée de ces problèmes depuis bien des années. Ceci toujours pour la petite histoire, et rappelé par quelqu'un qui a vécu cette époque. Epoque exaltante par ailleurs... où les « administratifs » n'étaient pas spécialement bien vus, avec le décorum donnant aux cours de Macolin un caractère bien particulier: le lever des couleurs, les chants... et le « Grand-Hôtel » très peu confortable et d'où les hôtes habituels venaient tout juste de faire leurs malles. Rappelons encore l'Ordonnance de 1947, et le développement toujours plus intense de l'IP, devenue EPGs. C'est tout cela qui fut commenté par le directeur Ernst Hirt, et illustré par un film de l'époque.

Cinq fidèles serviteurs de l'EPGS

Puis des remerciements et des fleurs témoignèrent la reconnaissance de l'EPGS à cinq chefs cantonaux EPGs ayant 25 ans de fonction. A savoir Marcel Roulet (Neuchâtel) et Aldo Sartori (Tessin), tous deux de nos chers amis du SRI qui méritaient bien cet hommage, de même d'ailleurs que Otto Amiet (Soleure), G. Stäuble (Argovie) et S. Stehlin (Schaffhouse). Les uns et les autres furent applaudis chaleureusement, ainsi que le chef de la section EPGs Willy Rätz, dont l'immense travail est connu de chacun. Et bien sûr que le grand animateur de la « maison », le directeur Ernst Hirt reçut la part qui lui revenait dans tous ces éloges. Passant sur tous les autres sujets de discussion, venons-en aux appréciations de Mlle M. Stoessel, actuellement à Macolin pour suivre de près tout ce qui touche le secteur féminin de « Jeunesse et Sport ». Ce qui est un gage de réussite. Mlle Stoessel rappela d'abord que les « cours d'introduction » avaient été suivis avec grand intérêt par environ 150 monitrices... et quelques moniteurs, un cours de répétition de 3 jours étant prévu pour les unes et les autres en 1968. Mais, ce qui est encourageant, c'est que les « cours expérimentaux » qui suivirent — et il y en aura encore d'autres en automne — ont été annoncés au nombre de 50, les premiers contacts avec les élèves ayant été intéressants à tous égards. La plupart de ces cours sont organisés par l'Association suisse de gymnastique féminine et la directrice en profita pour préciser combien sont et seront indispensables les contacts avec les grands groupements féminins. Et combien aussi une information précise et suivie est nécessaire à l'intention des autorités, des milieux scolaires, de la presse, etc. En bref, la partie nouvelle de « Jeunesse et Sport », touchant les filles, semble rencontrer l'approbation générale, et il faudra maintenant que les problèmes légaux et les moyens financiers indispensables... suivent le plus rapidement possible. Tel est en résumé l'avis unanime des participants à la conférence de Flims.

Chez nous

(Suite de la page 170)

Le sport spectacle, pratiqué la plupart du temps par des professionnels qui offrent une exhibition, est souvent la forme la moins recommandable du sport. En effet, elle déchaîne les passions, le chauvinisme et sous certains aspects la vulgarité, voire même la brutalité. Il est d'ailleurs caractéristique de constater que dans de nombreux pays (les régimes dictatoriaux d'Espagne et du Portugal en sont des exemples typiques) on cherche volontiers à orienter l'intérêt vers le sport; on évite ainsi que le peuple ne se préoccupe trop de son sort et des affaires publiques. Le sport est devenu un opium, sans compter qu'il fait rentrer des sommes considérables dans les caisses de l'Etat par les impôts qui sont perçus sur les billets et les gains du Sport-Toto. Enfin, le culte de la vedette, qu'on entretient par une propagande délirante, est un élément nocif, car les « dieux du stade » aussi sympathiques soient-ils, ne devraient pas être pris comme modèles. Il n'est que de constater les ravages du doping, les tricheries et la vanité qui règnent dans ces milieux.

En conclusion, on peut dire « vive le sport », le vrai sport, celui qui permet aux jeunes gens de développer harmonieusement leur personnalité, celui qui favorise la vie collective et qui tend à faire des hommes meilleurs dans une démocratie plus sociale et plus belle.

André Ghelfi « L'ouvrier sur bois »